

Sujet de bac

ÉDITO Cela pourrait être un sujet de baccalauréat ou tout simplement de réflexion de vacances : *dans un pays démocratique, que peut-on raisonnablement demander à l'État ?* A l'écoute des débats à l'Assemblée nationale, par exemple sur la loi sur le pouvoir d'achat, la réponse serait : *à peu près tout*. C'est évidemment oublier, quel que soit le gouvernement en place, que nous évoluons dans un environnement international qui détermine pour une bonne part notre situation et nos marges de manœuvre. Aujourd'hui, la crise des matières premières et l'inflation, aggravées par la guerre en Ukraine, touchent le monde entier. Du Sri Lanka à la Colombie, en passant par le Rwanda, l'Europe et les États-Unis, les prix des produits alimentaires font souffrir les foyers — parfois très gravement —, ceux de l'énergie et des matières premières, elles-mêmes rares, menacent l'industrie et allongent les délais de livraison, occasionnant tensions sociales et politiques. Que pouvons-nous faire ? Nous recroqueviller à l'intérieur de nos frontières sensées nous préserver des malheurs des autres ? Que cela nous plaise ou non, nous vivons dans une économie mondialisée et, s'il est clair que nous devons retrouver une indépendance stratégique dans certains secteurs clés,



il est illusoire et suicidaire de croire

FAITES DE LA FORÊT

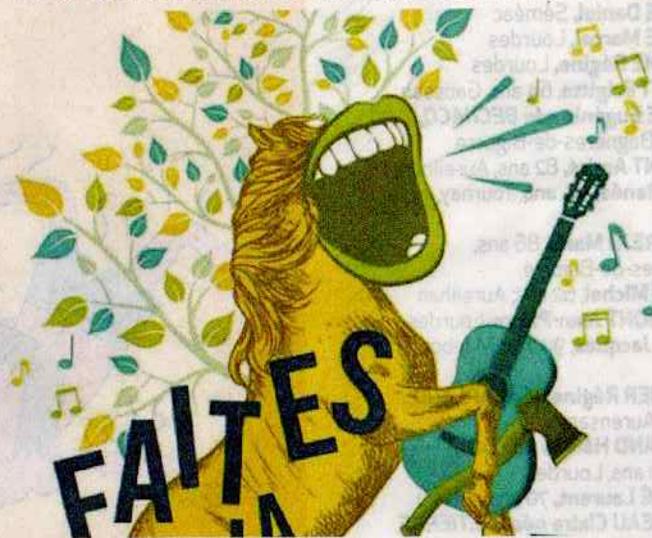
Un moment festif et de découvertes

BATSÈRE. Le collectif « Touche Pas à Ma Forêt », qui s'est monté contre le projet Florian, organise un événement dans les Baronnies.

Le collectif « Touche Pas à Ma Forêt » est né en réaction au projet de scierie industrielle, porté par la Communauté de Communes du Plateau de Lannemezan. Pour parler forêt, alternatives et autre exploitation du bois, biodiversité, il propose samedi, à Batsère, une journée festive et culturelle mais également d'échanges autour de cette thématique.

Pourquoi maintenant ?

Les membres du Collectif l'avaient annoncé, ils voulaient prolonger les 4 journées de « Rencontre Nationale des Luites Forestières », qui se sont déroulées à Nestier du 10 au 13 mars 2022. L'occasion a été la venue de la compagnie « Tempo d'Eole », qui, entre Equestria et le Festival du Cirque d'Aurillac, s'arrête quelques jours dans les Baronnies. Ce sera donc samedi 30, toute la journée, avec des ateliers en forêt et sur les sentiers, à l'écoute du chant des oiseaux, à la découverte de la biologie des arbres, des lichens ou encore des papillons, mais également avec du théâtre, un concert de Naïade et le spectacle de « Tempo d'Eole ». Cela tombe d'autant mieux que mercredi 13 juillet, à la Préfecture des Hautes-Pyrénées, a eu lieu une réunion sur ce dossier. Sébastien Chung y a participé. Il explique : « Un processus de concertation a été initié suite à notre mobilisation. Il s'est agi dans



Retrouvez le programme de cet événement sur le site de Touche Pas à Ma Forêt : touche-pas-a-ma-foret.com/faites-de-la-foret

un premier temps d'un audit. 50 acteurs de la forêt et du bois, professionnels mais aussi société civile ont été entendus. Nous avons la restitution de ces auditions. Nous étions une quarantaine de personnes présentes : la sous-préfète, des représentants de la COFOR des Pyrénées-Atlantiques, de l'ONE, du groupe Florian de la Région, de la papeterie de Saint-Gaudens, de Canadell, des élus, des associations et Bernard Plano, initiateur du projet. Nous avons fait un tour de table

pour dire ce que nous pensions de cette restitution. Nous étions agréablement surpris de la restitution de nos propos. Mais il a aussi été question de l'installation d'une usine biomasse à Lannemezan, un projet présenté par certains comme accepté par la préfecture. Cette usine brûlerait 67000 tonnes de granulés par an, qui nécessitent 150000m³ de bois pour être produits. Inacceptable pour nous. La préfecture a démenti cette information ».